Dans l’cul !

Comme qui dirait l’histoire d’un mec qui s’auto encule dans la rue au vu et au su d’tout l’monde.

Un mec qui paume son froc sans l’faire exprès quand des flics le serrent au prétexte qu’il défend un pote malmené par ces infoutus.

Et qu’ils sont une p’tite bande de r’dresseurs de tort qui s’sert les coudes pour faire respecter l’ordre.

Alors quoi, qu’est-ce qu’il se ramène pour nous empêcher de r’dresser ?!

Et ils sortent leurs gourdins pour s’y coller.

Et vlan dans la gueule et vlan dans l’cul !

Comme qui dirait l’histoire d’un mec qui s’auto encule avec la matraque d’un keuf sans l’faire exprès.

Vous captez ?

Non ?

Normal que les mecs perdent leur pantalon dans la rue.

Ça s’voit tous les jours.

Normal aussi que les argousins r’mett’ de la décence la d’dans.

Et normal aussi qu’ils se servent de leur casse tête pour remédier à l’exhibitionnisme.

En l’enfonçant profond dans l’fondement d’l’impétrant nudiste.

Que c’est même pas vrai c’t’affirmation d’journaleux en mal de pisse copie.

Se défend le casque à pointe incriminé.

Que c’est à l’insu de mon plein gré qu’c’est arrivé.

Et sans pousser mon avantage.

L’gourdin a glissé dans l’orifice anal.

Une glissade de dix centimètres dans l’rectum.

Une remarquable performance.

Alors quoi, y’a pas mort d’homme.

Et d’puis cet accident d’la circulation d’un bâton fou, ça jacte dur dans l’poste de télé.

Les bœufs carottes sont sur le coup qui estiment que tout ça c’est fortuit et compagnie.

Pas d’volonté avérée d’violer.

Un accident imbécile, malheureux, pour le keuf.

L’empalé…

On passe.

Pas l’juge d’instruction qui instruit pour viol.

Une relaxe se profile…

Vous pariez ?

Quand un syndicaliste de la police considère que traiter un homme de peau noir de bamboula et qu’ y’a pas d’quoi en faire un roman.

On s’met à douter des arguties de la flicaille à propos de l’auto enculage comme mode de contestation des méthodes policières.

Par des jeunes gens dont les falzars auto glissent sur leurs chevilles à l’occasion de rencontres fortuites avec les représentants de la force publique.

Mais d’puis des décennies, la police n’a plus à prouver grand-chose dans la maltraitance.

Le Vel d’Hiv’ où ils ont parqué des Français et des européens réfugiés en France et de confession Juives, avant d’aider à leur acheminement vers Drancy.

Vous connaissez la suite.

Bis repetita avec, pendant la guerre d’Algérie, toujours le Vel d‘hiv, mais cette fois pour des algériens joyeusement tabassés, balancés dans la Seine et on en passe, par cette vaillante auxiliaire d’un état qui entretient ainsi son image de flambard sinistrement imbécile.

Ils répondent toujours présents ces valeureux fonctionnaires de la mort quand il s’agit de réprimer le désir irrépressible de liberté, d’égalité et d’fraternité du peuple.

Pour faire simple.

Rien de tel que ceux qui en sont pour taper sur leurs frères de misère.

Pas con l’grand capital qui sait se servir de la bêtise pour faire le ménage et maintenir le bétail dans son enclos.

Sans salir ses menottes manucurées et en serrant son p’tit cul pincé d’rentier franchouillard frileux.